

Auteur: Mr BEDROUNI MOHAMED
Enseignant-Chercheur
Département de Sociologie et Démographie
Faculté des Lettres et des Sciences Sociales
Université Saad Dahleb Blida –Algérie-
Tel:00.213.67.75.23.96
Mail: bedrounim@yahoo.com

Session 7.1:

La transition épidémiologique: Le double fardeau des maladies transmissibles et non transmissibles.

Responsable de Session : Garenne.

**TITRE : LES TRANSITIONS EPIDEMIOLOGIQUES MAGHREBINES:
QUELQUES TRAITS SAILLANTS**

INTRODUCTION :

On ne peut qu'adhérer au propos du Feu SM le Roi Hassan II lorsqu'il soulignait que " le bien le plus précieux d'une nation n'est cependant pas sa réserve d'or et de devises pour considérable qu'elle soit, ce n'est pas d'avantage, la richesse de son sous-sol ou la puissance de son industrie, c'est la santé de son peuple". Conscients de cette réalité, et en dépit des dissemblances en terme de politiques adoptées, les pays maghrébins ont accompli des sacrifices extraordinaires qui se sont traduits par une nette amélioration de leurs situations sanitaires. Mais au vu des efforts consentis ces progrès restent tout de même en deçà de leurs potentialités.

Certes il y a eu partout un développement considérable de l'offre de soins et un combat permanent pour lutter contre les grands fléaux épidémiques. Ces efforts se sont soldés d'une part, par des gains importants en terme d'espérance de vie (réduction de la mortalité) et d'autre part, par l'émergence d'une nouvelle répartition de la charge de morbidité du fait d'une transition de nature épidémiologique.

Ainsi, pour les années à venir, les pays en question sont appelés à assurer une meilleure répartition des ressources et une rationalisation de leur utilisation. De même, ils devront également confronter simultanément, les maladies dites primitives, dues notamment à la pauvreté et à l'absence d'hygiène et d'éducation sanitaire ainsi que les problèmes de santé des pays riches appelés aussi maladies de civilisation, caractéristiques de l'abondance de nourriture et de l'excès de stress.

Pour la première catégorie les services de santé continuent toujours de signaler des cas de maladies infectieuses et parasitaires comme le choléra, la typhoïde, la rage, la tuberculose, les MTH, les zoonoses et beaucoup d'autres. Parallèlement, les statistiques sanitaires les plus actualisées au niveau des pays concernés dévoilent le fardeau croissant des maladies non transmissibles telles que les cardiopathies ischémiques, les accidents cardiovasculaires, le diabète, les cancers et les maladies respiratoires. Ces dernières menacent sérieusement de submerger les services de santé publique.

Objectifs du travail :

Après une description succincte, des systèmes de santé et des réformes engagées au sein des trois pays (Algérie, Maroc et Tunisie), la présente contribution tentera de relater l'évolution des profils épidémiologiques dans ces différents contextes, en distinguant chaque fois les maladies transmissibles des maladies non-transmissibles, plus particulièrement celles dites chroniques. Ceci nous amènera par conséquent à procéder à une caractérisation des transitions épidémiologiques maghrébines et à apporter des réponses à certaines interrogations relatives aux déterminants et aux modes d'opération de ces transitions.

Hypothèses:

L'hypothèse à la base du présent travail stipule que, la transition épidémiologique maghrébine a été certes impulsée par le développement socioéconomique et le progrès de la médecine mais c'est surtout grâce aux politiques sanitaires mises en place par ces Etats et aidés le plus souvent par des organismes internationaux que la transition en question a pu être renforcée.

Sources de données:

La réalisation du présent travail nécessite l'exploitation d'une multitude de sources d'information. Parmi lesquelles, on peut citer, les annuaires des statistiques sanitaires et les rapports d'enquêtes nationales démographiques et de santé des pays concernés. Ces données seront également complétées par les résultats fournis par les instituts nationaux de santé publique. Pour le cas de l'Algérie par exemple on essayera d'intégrer les résultats des plus récentes enquêtes qui ont été menées par l'INSP.